

les inRockuptibles



Traduire

de Nurith Aviv

(Fr., Isr., 2009, 1 h 10)

Dernière partie du triptyque de la cinéaste israélienne sur l'hébreu.

Après avoir interrogé ses compatriotes qui ont appris à le parler sur le tard (*D'une langue à l'autre*), puis ceux qui l'ont acquis à la naissance (*Langue sacrée, langue parlée*), Nurith Aviv s'intéresse maintenant aux traducteurs et à leurs difficultés pour transposer l'hébreu en français, en anglais, en espagnol, en russe, en italien, en catalan, etc. Sujet original, sous-tendu par la rigueur du dispositif et les partis pris de la réalisation. Chaque traducteur s'exprime par exemple dans sa propre langue ou celle dans laquelle il traduit l'hébreu. Les dix intervenants successifs se trouvent dans la même position, près d'une fenêtre, au début de chaque séquence, et émergent de l'ombre. Chaque épisode est de surcroît entrecoupé par des paysages urbains, qui donnent des indices sur l'origine de celui qui va s'exprimer. Va-t-il se trouver à Paris, Barcelone ou Tel Aviv ? Cette sobriété et cette lisibilité expliquent la séduction qu'exerce ce documentaire. Par ailleurs, *Traduire* rappelle à ceux qui l'auraient oublié que le judaïsme est la source des deux religions monothéistes ultérieures, le christianisme et l'islam ; les trois religions du Livre partagent donc des valeurs et des mythes proches. Cela explique pourquoi Sandrick Le Maguer, traducteur français, a étudié de si près le Midrash, texte parallèle et complémentaire de la Torah ; il pouvait ainsi mieux comprendre certains aspects des textes chrétiens qui découlent directement de la culture juive. Mais traduire l'hébreu n'est pas exclusivement lié à la religion. Certains des traducteurs interrogés s'occupent de la pensée profane, de la littérature d'aujourd'hui, des romans israéliens contemporains. Comme Anne Birkenhauer, qui traduit en allemand et pousse la maniaquerie jusqu'à vivre en Israël même, à explorer les lieux décrits par les auteurs, et retourne régulièrement en Allemagne pour y trouver l'équivalent du parler de la jeunesse populaire israélienne. La meilleure approche possible pour une langue réputée difficile. **Vincent Ostria**